

**ASSOCIATION DES AMIS
DE
“SOURCES CHRÉTIENNES”
BULLETIN**



Association des Amis de
« Sources Chrétiennes »
22, rue Sala 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50 ; Fax 04 78 92 90 11
sources.chretiennes@mom.fr
<http://www.sources-chretiennes.mom.fr/>
<http://www.editionsducerf.fr>

A DIEU, PÈRE DE VREGILLE, MARIE ZAMBEAUX ET MAURICE PANGAUD

Trois décès ont marqué les six derniers mois : Bernard de Vregille, Marie Zambeaux et Maurice Pangaud. Les uns et les autres ont tant fait pour Sources Chrétiennes qu'il nous a paru important d'ouvrir le *Bulletin* en faisant mémoire d'eux.

Le P. de Vregille est issu d'une vieille famille franc-comtoise en 1915. Il a fait ses études secondaires à Besançon. Il a été très jeune intéressé par l'histoire. C'est le 7 octobre 1933 qu'il est entré au noviciat d'Yzeure, où il a fait ensuite son jувénat, c'est-à-dire ses études de lettres classiques, puis sa philosophie dans l'île de Jersey et à Vals près le Puy avec une année d'interruption à cause de la mobilisation. Après sa régence à Dole, il est venu faire sa théologie à Fourvière, puis à Mongré dans Villefranche-sur-Saône. Il a dû franchir clandestinement la ligne de démarcation pour devenir professeur de latin et père spirituel au collège de Mont-Roland à Dole en zone occupée, où il a également été bibliothécaire. Il a exercé de longues années cette responsabilité : à Fourvière de 1954 à 1962 (où il a enseigné également l'histoire de l'Église de 1960 à 1962) puis à Aix-en-Provence de 1962 à 1966 où il a été l'adjoint du Père Maître des novices. Spécialiste apprécié de l'histoire médiévale, de l'histoire monastique et comtoise, il a été reçu docteur ès-lettres de l'Université de Besançon après avoir brillamment soutenu sa thèse sur Hugues de Salins, archevêque de Besançon au XI^e siècle. À l'issue de cette thèse, le président l'a félicité en lui disant : « Désormais on ne pourra plus parler de cette époque sans se référer à votre travail. » Il a poursuivi le travail sur l'histoire de cette région et un recueil de ses principaux articles sur le sujet, intitulé « Des imprimeurs aux mystiques », va paraître aux éditions Cêtre. Le P. de Vregille est entré à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon en tant que Membre associé correspondant le 21 juin 1950 et en a été élu Membre d'honneur le 3 décembre 2001. De 1966 à février 2011, il a travaillé à Sources Chrétiennes, Jean-Noël Guinot en témoignera. Il a toujours eu un service pastoral, en particulier de retraites, et jusqu'à son départ de la rue Sala, de confessions. Il nous a tous marqués par sa discrétion, son affabilité, sa serviabilité et sa grande disponibilité. Très fatigué, il a dû être hospitalisé vers la fin du mois d'août. Trois jours avant sa mort, il a dit au P. Neyrand, son compagnon de toujours, qu'il était dans la paix. Il a gardé jusqu'au bout sa délicatesse, son attention aux personnes et une très belle présence d'esprit.

Je laisse la parole à Jean-Noël Guinot qui a évoqué la figure du P. de Vregille aux funérailles à la Chauderaie, le 20 septembre¹.

« Dès avant l'été, vous nous aviez annoncé, cher Père de Vregille, une grande réunion de famille, prévue fin septembre, dans la région de Besançon, au cours de laquelle vous souhaitiez pouvoir distribuer aux vôtres le volume d'hommage que devaient vous offrir vos amis comtois, volume dont l'Institut des SC a assuré la préparation matérielle. Cette réunion de famille se trouve aujourd'hui devancée et élargie à la communauté des Pères jésuites de la Chauderaie et de la rue Sala, et à cette autre famille, les « Sources Chrétiennes », à laquelle vous apparteniez depuis 1966.



Du reste, vous aviez souhaité que, dans la présentation de ce volume d'hommage, le rappel de

votre activité d'historien du diocèse de Besançon ne fût pas dissocié de celle qui fut la vôtre, pendant près de 45 ans, à Sources Chrétiennes au service des Pères de l'Église, les auteurs médiévaux notamment, jusqu'à ce Bernard de Clairvaux qui en est le sceau et pour qui vous aviez une dilection particulière. Aussi, le 25 mai dernier, étais-je venu à La Chauderaie soumettre à votre approbation le texte que vous m'aviez demandé de rédiger. Je n'ai donc qu'à le reprendre aujourd'hui pour vous dire la reconnaissance de toute l'équipe de « Sources Chrétiennes ».

La série des « Textes monastiques d'Occident » était depuis peu lancée (1960), lorsque vous avez rejoint, en 1966, le Secrétariat de Sources Chrétiennes, rue Sainte-Hélène, à Lyon, pour renforcer la petite équipe que rassemblait autour de lui le Père C. Mondésert. Il souhaitait s'adjoindre un spécialiste du monde médiéval pour orienter les choix éditoriaux et contrôler la qualité des manuscrits déposés en vue de leur publication dans la Collection. Il le trouva en vous, et vous avez continué, jusqu'à votre départ récent pour La Chauderaie, à exercer ce rôle de conseiller scientifique et de réviseur avec une grande compétence, qui n'avait d'égale que votre discrétion. Combien de fois vous a-t-on mis à contribution avant un Conseil scientifique, ou pour la révision d'un texte, d'un appareil, d'une traduction ! Il n'est pas exagéré de dire que presque tous les volumes de textes médiévaux, publiés depuis 1968 – près d'une centaine – sont un jour passés entre vos mains. Rares sont ceux

1. L'homélie peut être demandée par courriel à : dominique.gonnet@mom.fr.

qui n'ont pas bénéficié de remarques, de compléments ou de corrections, concernant le texte critique ou la traduction, que vous saviez toujours transmettre à l'auteur avec une infinie délicatesse, dans un esprit de collaboration totalement désintéressée. Ce travail de révision – les responsables de la Collection peuvent en témoigner – allait parfois si loin que votre nom aurait dû figurer à côté de celui de l'auteur : votre modestie et votre respect du travail d'autrui s'y refusaient le plus souvent. Votre grande connaissance des auteurs cisterciens, des lériniens, des victorins, et, pour le dire d'un mot, de toute la tradition monastique médiévale, explique qu'il suffit d'ouvrir un volume d'Isaac de l'Étoile, de Guillaume de Saint-Thierry, de Bernard de Clairvaux, de Richard de Saint-Victor, d'Hilaire d'Arles ou d'Honorat de Marseille, pour s'apercevoir qu'un avant-propos, une notice, un index, un complément bibliographique, une annexe critique porte votre marque, toute de précision et de concision. On pourrait en dire autant de plusieurs volumes de textes patristiques, de Césaire d'Arles ou de Grégoire le Grand notamment.

En plus de ce travail resté souvent obscur, vous avez édité seul ou en collaboration plusieurs textes médiévaux et patristiques : en 1975 le *Manuel pour mon fils* de DHUODA (SC n° 225) ; en 1978 et 1986 les deux derniers volumes des *Ceuvres spirituelles* de GERTRUDE D'HELFTA (*Le Héraut*, Livre IV, SC n° 255 et Livre V, SC n° 331) ; en 1986 encore, paraissait dans le *Corpus Christianorum, Series Latina XIX*, votre édition – une *editio maior* –, en collaboration avec le Père L. Neyrand, du *Commentaire sur le Cantique des cantiques* d'APPONIUS. Dix ans plus tard (1997-1998), vous avez donné l'édition de ce même commentaire, allégée d'une grande partie de son appareil critique, mais accompagnée d'une introduction, d'une traduction, de notes et d'un index, en trois gros volumes de « Sources Chrétiennes » (SC n°s 420, 421 et 430).

Il faudrait aussi rappeler ce que vous doit, ainsi qu'au Père Louis Doutreleau, la constitution patiente et méthodique de la bibliothèque de l'Institut, outil de travail indispensable pour les chercheurs de l'équipe et de l'extérieur. Mais, en vous exprimant notre gratitude et en rendant grâce pour les 45 années que vous avez données à l'Institut et aux Pères, comment ne pas dire l'homme affable et plein d'humour que vous étiez, sous un abord un peu austère, disponible pour chacun et attentif aux autres, sachant faire profiter de votre vaste culture et de votre mémoire sans faille vos collaborateurs aussi bien que des chercheurs débutants. De votre vie de jésuite, malgré votre discrétion, nous étions nombreux à savoir au moins que votre mardi après-midi était consacré à l'écoute et à la réconciliation...

Le 25 mai dernier, malgré une forte chaleur, nous avons sacrifié à La Chauderaie, avec le Père Paramelle et le P. Neyrand, au même rituel du « goûter » qu'à SC, mais ici sous les tilleuls. Vous m'avez entraîné alors un instant pour déchiffrer, malgré un soleil aveuglant, une inscription à semi-effacée sur le mur de cette maison : *Deus nobis haec otia fecit*. Virgile

ne nous éloignait pas beaucoup des Pères latins et médiévaux qui l'ont beaucoup lu ! Vous étiez heureux de nous faire partager cette découverte épigraphique. Avec l'assurance que vous avez trouvé en Dieu le repos du bon et fidèle serviteur, l'équipe de Sources Chrétiennes, en rendant grâce pour tout ce que vous avez donné, vous redit un grand merci. »

L'Équipe remercie pour tous les témoignages d'amitié reçus.

Dominique Bertrand a écrit : « M^{lle} Marie Zambeaux, née le 11 juin 1918, est décédée le 14 juillet 2011 à Buis-lès-Baronnies au milieu des siens. Voici comment, grand spécialiste de l'histoire du catholicisme contemporain, Étienne Fouilloux souligne son arrivée aux Sources en octobre 1955 : en ces années, « les aides précieuses soient-elles, faut constituer autour croule sous ses équipe stable. C'est l'arrivée, en octobre Zambeaux. D'abord tration du collègue [sis Hélène], cette licenciée l'étudiante en grec du jusqu'en 1983, date de sa retraite. » (*La Collection « Sources chrétiennes ». Éditer les Pères de l'Église au XX^e siècle*, Cerf, Paris 2011², p. 191). A cette occasion, le Père Mondésert lui-même traça d'elle cet émouvant portrait: « Ici, dit-il dans le rapport moral de l'exercice, je me dois de souligner, sans pouvoir entrer dans le détail, tout ce que doivent l'Institut et la collection « Sources Chrétiennes » à M^{lle} Marie Zambeaux pour 28 ans d'une présence sans faille, et d'une activité intelligente, sage, patiente, très discrète et efficace dans les tâches multiples et complexes qu'elle a eu à remplir d'abord seule, puis dans une équipe de plus en plus nombreuse ; et ce n'est pas le moindre de ses mérites que d'avoir su peu à peu partager ses responsabilités avec d'autres, sans pourtant que son travail devienne moins intense, moins constant, moins exact, ou moins sûr. Que de fois nos savants collaborateurs, aussi bien du reste que nos imprimeurs, ont loué sa perspicacité, sa précision et sa clarté ! » (*Bulletin* n° 49, novembre 1983, p. 2). Passent les années de sa retraite sans que Marie Zambeaux ne cesse de prêter main forte à l'équipe en une tâche de relecture et de correction des manuscrits. Son attachement à la diffusion de la pensée des Pères était enraciné profondément. »



Le mois d'avril a été marqué par le décès de Maurice Pangaud, vice-président de l'Association des Amis de Sources Chrétiennes. Il nous a quittés le vendredi saint 22 avril. Entouré de toute sa famille, il avait reçu le sacrement des malades le 9 avril des mains du P. Bertrand. Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint Claude de Tassin le 26 avril.

Né en 1928 à Saint-Étienne mais de famille lyonnaise, Maurice Pangaud a fait ses études au lycée du Parc, dont une hypokhâgne, avant d'étudier le droit, l'économie et les sciences politiques, puis de suivre un enseignement à la Northwestern University (Illinois). En 1961, il était nommé Directeur administratif et financier de la Société Laitière Moderne, qui a pris le nom de Cofradel après un regroupement. Il reçoit tout de suite les fonctions de Directeur général, puis également celle de Président. Il a assumé de nombreuses responsabilités tout au long de sa vie. Il fut notamment Président de l'Union patronale Rhône-Alpes (qui deviendra par la suite Medef Rhône-Alpes) de 1986 à 1992. Reconnu pour ses compétences et ses convictions en faveur du monde de l'entreprise, il fut également Vice-Président du Conseil National du Patronat Français (ex-CNPF devenu Medef) chargé de l'action territoriale entre 1989 et 1992. De plus, il a occupé le poste de vice-président du conseil économique et social Rhône-Alpes de 1992 à 2006. Très attaché également au monde de la formation, Maurice Pangaud a été président de l'Institut français de gestion (IFG) de 1992 à 2004. Il présidait également l'association Ariane- Compétence et Management¹.

Le 29 mars 1999, il a été décoré des Palmes académiques par M. Daniel Bancel, Recteur de l'Académie de Lyon et Chancelier des Universités. Le 18 septembre 2007, Jacques Dermagne, Président du Conseil économique et social régional, lui a remis les insignes d'Officier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, au siège du Conseil régional Rhône-Alpes.



Encouragé par son père, Raphaël Pangaud, professeur de latin au lycée du Parc, « qui suit de longue date les publications de Sources Chrétiennes » (lettre de Maurice Pangaud du 6 mai 1979), il participe pour la première fois à l'assemblée générale

1. Cf. <http://www.leprogres.fr/economie/2011/04/23/maurice-pangaud>.

le 19 mai 1979, à l'appel du P. Mondésert. Élu au Conseil d'administration de l'Association le 17 mai 1980, il a joué un rôle déterminant pour le renouvellement de notre contrat avec les Éditions du Cerf (1983), et à plusieurs reprises dans la suite. Il a lancé et supervisé l'audit de 1992-1993 et nous a régulièrement aidés de ses conseils pour la gestion de l'Association. Il était de toutes les manifestations internationales des Sources qui ont eu lieu dans les trente dernières années : le cinquantenaire à Rome (1993), la célébration de Pacien de Barcelone en cette ville (1996), le colloque Hilaire au Futuroscope de Poitiers (2002), la célébration du 500^e volume à Lyon et à Rome (2006). On connaît par ailleurs son goût et son engagement pour la musique et pour le chant.

À lui nous exprimons ici notre reconnaissance et à sa famille nos condoléances, en particulier à Odile son épouse.

VIE DE L'ASSOCIATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RAPPORT MORAL (D. GONNET)

Il y a un peu moins d'un an, le 26 juin dernier, avait lieu notre dernière assemblée générale. L'année a été marquée par le décès de notre vice-président Maurice Pangaud, à qui il a été si bien rendu hommage tout à l'heure par notre Président et le P. Bertrand. Elle a été marquée également par le départ pour la Chauderaie, maison de retraite des jésuites, des Pères Louis Neyrand, Joseph Paramelle et Bernard de Vregille, où ils ont rejoint le P. René Lavenant. Nous exprimons à tous les quatre également toute notre reconnaissance pour l'immense travail accompli.

La collection

Comme chaque année, notre directeur Bernard Meunier vous parlera des volumes de la collection. C'est l'activité principale de toute l'équipe dont vous pouvez voir les membres sur le site à l'onglet « présentation » : chaque membre a toujours en charge la préparation d'un volume, et s'il en a fini un, le directeur lui en confie un autre ! La finition des livres est toujours un travail long et délicat, où doivent s'allier le respect pour l'immense travail accompli par les auteurs et la rigueur dans l'application des règles scientifiques qui assurent le niveau de la collection : autant dire qu'il faut conjuguer douceur et fermeté. Nous essayons, le plus en amont possible, de faire profiter l'auteur de toute l'expérience acquise dans les multiples échanges que nous avons en équipe, tant sur le plan patristique qu'informatique, sur le fond comme sur la forme. La chance que nous

avons maintenant de pouvoir composer sur place en particulier grâce à Monique Furbacco et Blandine Sauvlet une partie des livres facilite la rapidité de correction des épreuves. Cette année a été marquée par la parution d'une nouvelle édition du livre du P. Claude Mondésert « Lire les Pères de l'Église dans la collection *Sources chrétiennes* » grâce à l'ardent travail de Jean-Noël Guinot, multipliant presque par deux le nombre d'ouvrages présentés, accompagné d'extraits, d'index et de guide de lecture, pour la modique somme (par rapport à certains de nos volumes) de 20 €. Le travail de préparation à l'édition des volumes de la collection s'allie à des activités complémentaires, que ce soit dans la diffusion de la collection, l'enseignement, et le travail spécifique sur les citations bibliques des Pères, composante de tous nos volumes, et rassemblé dans le projet Biblindex.

Les « Envois Aidés »

L'Assemblée Générale de l'année dernière a pris la décision de consacrer 20.000 € sur le montant du Prix Paul VI pour les bourses d'étudiants, les dons de livres et les rééditions scientifiques. Pour l'instant, c'est le deuxième volet qui a été lancé grâce à une nouvelle formule d'envois que nous appelons des « Envois Aidés ». L'appellation antérieure : « Envois Gratuits » n'est pas satisfaisante, car l'Association des Amis de Sources Chrétiennes a toujours demandé une participation pour ces livres. Nous tenons à remercier le P. Michel Dujarier qui nous a beaucoup aidés Dominique Tinel et moi-même à mettre en place le fichier et la circulaire adressée à chaque organisme. Chaque année, des lots de 20 ouvrages de la collection « Sources Chrétiennes » sont envoyés par les Éditions du Cerf aux instituts des pays nécessiteux qui en font la demande, moyennant une adhésion à l'AASC, le remboursement du port et de 10 % du prix fort (hors remise) des livres. La différence entre les dépenses faites par l'Association et les recettes sera prise en charge sur les 20.000 euros réservés sur le prix Paul VI. Les sommes qui restent à notre charge sont tout à fait raisonnables, de l'ordre de 1000 € pour l'année écoulée, mais elles doivent être assurées chaque année. Il est vrai que plusieurs instituts ou séminaires ont leurs propres sponsors. Nous cherchons des aides : déjà nous sommes aidés par l'œuvre d'Orient, dont le nouveau directeur de l'œuvre d'Orient, le P. Pascal Gollnisch, s'est montré tout aussi favorable, que M^{gr} Philippe Brizard, son prédécesseur. Notre président a pris des contacts précieux avec le Ministère des Affaires étrangères pour envoyer les livres au P. Michel Kubler pour la bibliothèque œcuménique des Assomptionnistes à Bucarest. Mais surtout, par l'intermédiaire des Œuvres pontificales missionnaires, nos voisins de la rue Sala, et le P. Pierre-Yves Pecqueux, leur

directeur, l'idée d'un « kit patristique » financé totalement par l'œuvre de Saint-Pierre-Apôtre a été lancée, et avec l'aide des Pères Spiritains de la rue Lhomond, déjà deux kits sont partis avec les ouvrages de la collection utiles pour les séminaires¹.

La Soirée du Centre Sèvres

Comme chaque année, le département d'études patristiques du Centre Sèvres (Facultés jésuites de Paris), en la personne du P. Michel Fédou s.j., a organisé avec Sources Chrétiennes le 1^{er} décembre dernier une soirée, cette fois-ci sur le thème « Connaissance de Dieu et révélation du Christ : Le *Contre Eunome* de Grégoire de Nysse », de 19 h 30 à 21 h 30, avec Matthieu Cassin (Fondation Thiers et Institut de Recherche et d'Histoire des Textes) et le P. Bernard Sesboüé, s.j., qui a parlé du *Contre Eunome* de Basile de Césarée, également édité dans la collection. Elle réunissait une bonne quarantaine de participants, malgré les intempéries... Au terme de cette même soirée, les volumes de Sources Chrétiennes parus en 2010 étaient présentés par Paul Mattei (Université Lumière-Lyon 2 et Institut des Sources Chrétiennes). Toutes les interventions ont été très appréciées.

La Session d'ecdotique

La Session d'ecdotique a accueilli 24 participants dont 3 du Canada, 2 de Belgique (Leuven), 2 d'Italie, 1 de Suisse (Tessin). Dominique Tinel, notre assistante de direction, a veillé à leur inscription et à l'hébergement de la majorité d'entre eux au Centre National de Formation de l'Enseignement Technique Privé à Fourvière. À nous se sont joints comme l'an dernier Jacques Elfassi, Maître de conférences à l'université de Metz, et Marie-Karine Lhommé, Maître de conférences à Lyon 2, ainsi que d'autres intervenants comme Matthieu Cassin pour les manuscrits grecs, Louis Holz pour les manuscrits latins avec la visite à la Bibliothèque municipale, et enfin François Richard. L'équipe s'est mobilisée pour former les futurs ecdoticiens. : outre les ateliers avec Bernard Meunier et Jean Reynard, Guillaume Bady et Marie-Gabrielle Guérard, les exposés d'Isabelle Brunetière sur la traduction, de Laurence Mellerin sur la Bible et de Yasmine Ech Chael sur les index. L'évaluation à la fin a confirmé tout l'intérêt et l'enthousiasme des participants, en donnant comme chaque fois d'utiles indications pour améliorer la session. Ce sont ces évaluations qui nous avaient amenés à allonger la durée des ateliers. Une nouveauté

1. Séminaire Paul VI, Antsiranana (Madagascar), Séminaire St Paul, Djime Bohicon, (Bénin). - Le kit patristique représente 35 livres qui sont les fondamentaux de « Sources Chrétiennes ».

de cette année : Florence Clavaud, de l'École des Chartes, a présenté les perspectives pour une manière d'encoder les textes et leurs traductions, ainsi que les apparats critiques, les notes, etc. de façon qu'on peut aussi bien ensuite les mettre sur un site web que les imprimer.

Les autres enseignements à Sources Chrétiennes

Outre pendant le 1^{er} semestre les cours d'initiation à l'hébreu et au syriaque que j'assure, se tiennent ici le séminaire de Laurence Mellerin sur les *Paraboles* de S. Bernard et, depuis plusieurs années, le séminaire sur Agobard de Lyon qui réunit entre 10 et 20 enseignants-chercheurs et étudiants une fois par mois, de l'Université ou de l'ENS. Commencé en septembre 2001, il y a bientôt dix ans, un séminaire hebdomadaire de syriaque travaille à la traduction de divers textes, sous la direction de Georges Bohas, professeur à l'ENS de Lyon. À cela s'ajoute la participation de plusieurs membres de l'équipe au séminaire « Bible en textes et en images » qui a lieu dorénavant à Lyon 2.

La Bibliothèque

Plusieurs de nos collaborateurs ainsi que des doctorants fréquentent régulièrement la bibliothèque dont Monique Furbacco a la charge. Certains viennent séjourner à Lyon pour y travailler. L'été 2010 a été marqué par la présence d'un doctorant tunisien, professeur de lycée, Elyes Baccouche¹. Étant salarié lui-même, il a pu financer son séjour, profitant de la bibliothèque tant que l'ouverture en était possible.

Le projet Biblindex

Comme nous le signalions l'an dernier (*Bulletin* 101, septembre 2010, p. 3), le projet *Biblindex* est financé depuis février par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR). C'est pour l'Institut une forme de reconnaissance, comme l'a été en 2009 le prix Paul VI. L'organisation du projet se met en place, en particulier par l'embauche de Smaranda Badilita, qui travaille à mi-temps pour Biblindex et à mi-temps pour la collection, et d'un informaticien. La rencontre d'institutions proches de la nôtre, mais spécialisées dans le travail sur le texte biblique, s'est avérée essentielle. Début mars, un voyage a permis à Laurence Mellerin, responsable du projet, et à moi-même de rencontrer les membres du Peshitta Institute (Leiden, Pays-Bas), qui travaillent sur le texte syriaque de la Bible, et à Münster (Allemagne),

1. Elyes Baccouche a pu travailler presque 2 mois l'an dernier et 2 mois et demi cet été 2011.

ceux de deux instituts : l'*Institute for Textual Scholarship and Electronic Editing (ITSEE)* de Birmingham et ceux du *Institut für Neutestamentliche Textforschung (INTF)* de Münster. Le travail de ces trois instituts partant des manuscrits bibliques, le nôtre partant du texte des Pères, les deux se rejoignent, et nous comptons progressivement renforcer nos collaborations autour du projet Biblindex. Nous avons pu aussi visiter le Centre du *Corpus Christianorum* à Turnhout (Belgique), et j'ai rencontré les Bollandistes de Bruxelles. Partout, nous avons reçu un excellent accueil. Des directives pour le travail en commun permettant d'intégrer des collaborateurs très divers ont été élaborées et présentées à l'occasion du comité consultatif de Biblindex. À ce conseil participait Robert Barend ter Haar Romeny, professeur à Leiden, et directeur du Peshitta Institute. Il a présenté à cette occasion un travail qu'il fait sur les chrétiens d'Orient venus en Europe. Dans le cadre du séminaire de Biblindex, différentes présentations ont eu lieu à Sources Chrétiennes : le 1^{er} octobre, Daniel Stökl Ben Ezra (CPAM, Aix-en-Provence, UMR 6125) a présenté son projet *THALES (Thesaurus Antiquorum Lectionariorum Ecclesiae Synagogaeque)*, base de données des citations bibliques dans les lectionnaires juifs et chrétiens de l'Antiquité et du Moyen Âge¹. Le 3 Janvier, Clémentine Valette, « Hincmar de Reims et la Bible ou la Bible d'Hincmar de Reims ? ». Le 21 Février, José Paumard, Maître de Conférences, du Collège de France a présenté une architecture de système informatique proche de ce que nous voulons réaliser, « Open Melodie² ». Le 16 mai, Guillaume Bady a parlé de l'« apocryphe » qu'il a traduit pour la nouvelle édition de la Traduction Œcuménique de la Bible, le 3^e Esdras³.

L'année a donc été riche en activités diverses. Au directeur revient le soin de garder le juste équilibre entre elles. Garder le rythme de parution est un combat quotidien, car il faut veiller également à être connu et à se faire connaître, en particulier par les colloques et les interventions scientifiques, mais aussi par les présentations à un public plus large, ce qui correspond bien aux objectifs de l'Association qui est de « promouvoir la connaissance de l'histoire et des textes du christianisme ancien ». Le dynamisme et la bonne entente sont les soutiens les plus précieux de notre activité, votre assistance et votre aide par le biais de l'Association fait le reste !

1. Plus d'informations sur la page : <http://dstoekl.webs.com/thaleslectionarydatabase.htm>

2. <http://www.openmelodie.org/index.html>

3. Depuis l'A.G. : Jérôme Moreau, le 6 juin sur citations scripturaires et allégorie chez PHILON D'ALEXANDRIE (*De migratione Abrahami*, 1-12) ; Laurence Mellerin, le 27 juin sur les *Paraboles* de S. Bernard ; le 6 juillet, Jérémy Delmulle, sur Biblindex : un premier test, le traitement d'AUGUSTIN, *De Magistro* dans Biblindex. Voir le blog : <http://biblindex.hypotheses.org/> pour le sommaire des interventions.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RAPPORT FINANCIER

1- COMPTES DE RÉSULTAT

PRODUITS

Le total des produits 2010 s'élève à 164.476 € pour 227.767 € en 2009, soit une diminution globale de 63.291 €. Les droits de direction ont diminué de 8.179 € pour huit ouvrages édités.

Les cotisations s'élèvent à 14.695 € pour 14.350 € en 2009.

Les dons divers s'élèvent à 16.442 € pour 39.807 € en 2009.

CHARGES

Les frais généraux s'élèvent à 45.914 € pour 55.100 € en 2009.

En effet, il est rappelé que notre Association bénéficie encore d'un loyer gratuit pendant 5 ans de la part de la Compagnie de Jésus.

Les salaires et charges sont de 126.962 € pour 136.095 € en 2009.

Le total des charges de l'exercice 2010 s'élève ainsi à 177.452 € pour 222.311 € en 2009.

Cela laisse un résultat courant négatif de 12.976 €, qui est corrigé d'une reprise de provision pour risques d'emploi de 14.519 €. L'excédent définitif est de 2.372,80 €.

2- BILAN

Au bilan du 31 décembre 2010, on trouve :

L'ACTIF

| | |
|---------------------------------|--------------|
| - immobilisé pour | 215.349,00 € |
| - les créances à recouvrer pour | 120.293,00 € |
| - la trésorerie disponible pour | 79.043,00 € |

LE PASSIF enregistre :

| | |
|---|---------------------------------|
| - les dettes pour | 38.243,00 € |
| - les provisions pour | 185.628,00 € |
| soit 135.628 € | pour risque d'emploi |
| 30.000 € | pour indemnités départ retraite |
| 20.000 € | pour aménagements |
| - les fonds dédiés PRIX PAUL VI pour | 20.000,00 € |
| - les fonds propres de l'Association, après l'excédent de | |
| 2.372,80 €, s'élèvent à | 171.862,13 € |
| au lieu de | 169.489,33 € en 2009 |

Le résultat de 2.372,80 € viendra ainsi s'imputer sur les reports à nouveau déficitaires de 23.036,01 €, laissant un solde négatif de report à nouveau de -20.663,21 €.

Il est rappelé une nouvelle fois l'importance d'un rythme de production de 10 ouvrages par an pour assurer l'équilibre financier de notre Association.

Les cotisations ont été relevées pour 2011/2012 : Base : 25 € ; Bienfaiteur : 50 € ; Fondateur : 100 €

Bilan au 31 décembre 2010

ACTIF

| | Net au 31-12-2010 | Net au 31-12-2009 |
|------------------------------------|----------------------|----------------------|
| actif immobilisé | | |
| <i>Immobilisations incorp.</i> | | |
| <i>Immobilisations corporelles</i> | 12.403 | 12.744 |
| <i>Immobilisations financières</i> | 202.946 | 3.031 |
| Actif circulant | | |
| <i>Créances</i> | | |
| Autres créances | 120.293 | 115.211 |
| <i>Divers</i> | | |
| Valeurs Mob. de Placement | 60.307 | 7.510 |
| Disponibilités | 18.737 | 285.492 |
| <i>Comptes de régularisation</i> | | |
| Cpte de régularisation Actif | 1.047 | 678 |
| Total Actif | 415.733 | 424.666 |

PASSIF

| | Net au 31-12-2009 | Net au 31-12-08 |
|--|----------------------|--------------------|
| <i>Fonds Propres</i> | | |
| Fonds associatifs solde débiteur reprise | 192.525 | 192.526 |
| Résultats cumulés à reporter | <23.036> | <152.609> |
| Résultat de l'exercice | 2.373 | 129.573 |
| Provisions pour risques | 185.628 | 200.147 |
| Fonds dédiés | 20.000 | 20.000 |
| <i>Dettes</i> | | |
| | 38.243 | 35.029 |
| Total Passif | 415.733 | 424.666 |

COMPTE DE FONCTIONNEMENT 2010

| | Du 01/01/10 Au 31/12/10 | Du 01/01/09 Au 31/12/09 |
|-----------------------------------|----------------------------|----------------------------|
| Produits de fonctionnement | | |
| Ressources de l'activité | 118.381 | 126.560 |
| Subventions | 5.500 | 35.196 |
| Ressources diverses | 37.437 | 60.991 |
| Produits financiers | 3.158 | 5.020 |
| Reprise amortiss. et provisions | | |
| Report ressources non utilisées | | |
| Total produits | 164.476 | 227.767 |
| Charges de fonctionnement | | |
| Consommations | 22.247 | 28.904 |
| Services extérieurs | 5.611 | 5.817 |
| Autres services extérieurs | 18.056 | 20.379 |
| Rémunérations du personnel | 93.757 | 101.504 |
| Charges sociales | 33.205 | 34.591 |
| Impôts | 765 | 438 |
| Charges diverses | | 6 |
| Charges financières | | |
| Dotation amortis. et provisions | 3.811 | 3.272 |
| Engagements à réaliser | | 27.400 |
| Total charges | 177.452 | 222.311 |
| Résultat de fonctionnement | <12.976> | 5.456 |
| Produits exceptionnels | 15.399 | 154.380 |
| Charges exceptionnelles | 50 | 30.264 |
| R É S U L T A T | 15.349 | 124.116 |
| | Excédent | Excédent |

Les mandats suivants ont été renouvelés : J. AGNÈS (387 voix), J.-N. GUINOT (387 voix), É. JUNOD (386 voix), D. RODARIE (387 voix) et 1 bulletin blanc.

Jacques Delaye, Médecin des Hôpitaux, Professeur émérite à l'Université Claude Bernard, a dû donner sa démission pour raison de santé. Nous le remercions de sa présence au conseil. Il l'a écrit dans une belle lettre le 4 novembre 2010 :

« Monsieur le Président, chers Amis, des ennuis de santé m'amènent à vous présenter ma démission du CA des Amis de Sources Chrétiennes (plusieurs chutes qui désormais limitent mes déplacements y compris

en ville). Les médecins me diront si cette situation est temporaire ou définitive, mais l'âge est là qui invite à accepter la vie réduite pour ce qui est du physique et à choisir ce qui est plus cérébral ou spirituel et reste plein d'espérance. Cette nouvelle vie m'amène à lire avec la plus grande attention le *Bulletin des Amis de Sources Chrétiennes* ; et je dois dire que je le fais avec admiration pour le travail accompli et beaucoup de bonheur. Je vois que l'Équipe fonctionne avec une grande efficacité et son apport à notre civilisation poussée aux choses matérielles vient en contrepoint dire que les Pères de l'Église donnent du sens et de la profondeur à tout ce qui vient en ces temps difficiles. Bravo. Je me permets d'espérer recevoir toujours le *Bulletin* qui sera pour moi un lien continué avec votre belle unité. Avec mes meilleurs sentiments et mon amical souvenir. »

VIE DE L'INSTITUT

ENSEIGNEMENTS DONNÉS PAR LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE

Outre les enseignements donnés à Sources Chrétiennes et mentionnés dans le rapport moral, Laurence Mellerin participe au Séminaire mensuel qui se tient à Paris sur les Préfaces de Jérôme aux différents livres de la Bible. A l'Université Catholique de Lyon, outre le séminaire sur les *Paraboles* de S. Bernard, Laurence Mellerin assure l'initiation au latin médiéval (deux heures par semaine toute l'année). Bernard Meunier y donne, au 1^{er} semestre, l'Initiation aux Pères de l'Église, et au 2^e semestre, un séminaire de théologie patristique. Guillaume Bady y a également donné six heures de Travaux Dirigés.

Ce dernier enseigne aussi, à l'Institut Catholique de Paris, les premiers Conciles œcuméniques au 1^{er} semestre, et la Septante au 2^e semestre. Il a donné cette année une conférence à la communauté de Taizé et interviendra l'an prochain à l'Institut Saint Serge de Paris.

MISSIONS, INTERVENTIONS

Le 8 mai dernier, Jean-Noël Guinot était interviewé sur France Culture par Alexis Chrysostalis à propos de *Lire les Pères de l'Église dans la collection Sources Chrétiennes* (cf. *infra* p. 26).

Le Groupe œcuménique du pays de Gex (GROG) a invité le 7 avril Dominique Gonnet à donner une conférence sur Irénée de Lyon : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant » dans une salle du bâtiment

communal de la Chenaille à Échenevex près de Genève. Les questions posées par l'assistance ont porté entre autres sur Marcion et l'arianisme.

Du 27 juin au 1er juillet 2011, conduits par Michel Stavrou, professeur à l'Institut St-Serge (Paris), Jean-Dominique Durand notre Président, et Dominique Gonnet, notre Secrétaire, se sont rendus en Grèce pour découvrir cinq des vingt grands monastères du Mont Athos : Xenophontos, Simonos Pétra, Stavronikita, Pantokrator puis Vatopédi. Ces visites ont permis, outre la découverte d'un patrimoine spirituel et artistique vivant et exceptionnel, d'être accueillis par des moines orthodoxes français ou francophones dans chaque monastère, de nouer des liens avec eux et d'envisager même certaines collaborations pour la collection, bien représentée dans les diverses bibliothèques¹. Un afflux régulier de jeunes gens, souvent diplômés et grecs pour la plupart, a accru de façon étonnante le nombre de moines ces trente dernières années. Nous avons également rencontré les participants du III^e Congrès international des Dogmatiques orthodoxes à Thessalonique et pu visiter avec eux le monastère Saint-Jean-Prodromos avec la grotte de saint Grégoire Palamas, près de Veria.



Toute notre reconnaissance va à Michel Stavrou pour avoir organisé ce voyage réalisé en compagnie d'Henri de Larosière. Dominique Gonnet a pu rencontrer également le Professeur Athanasios Paparnakis, de Thessalonique, intéressé par Biblindex.

À Oxford, du 8 au 13 août, la XVI^e Conférence internationale sur les Études patristiques a rassemblé plus de 900 participants et plus de 600 communications ou conférences. Plusieurs membres des *Sources Chrétiennes* étaient présents : Isabelle Brunetière, Jérémy Delmule qui est intervenu dans l'un des deux *workshops* sur Prosper d'Aquitaine (« Establishing an Authentic List of Prosper's Works »), Camille Gerzaguet (« Ambroise de Milan : l'exil et le *De fuga saeculi* »), Dominique Gonnet (« The Use of the Bible within Athanasius of Alexandria's Letters to Serapion »), Laurence Mellerin qui animait un *workshop* sur les citations

1. Le P. Macaire, de Simonos Pétra, que nous avons rencontré, vient de publier un article dans la revue *Contacts* n° 233, Janvier-Mars 2011, p. 18-46 sur « Le renouveau contemporain du mont Athos ». Web : <http://www.revue-contacts.com/>.

bibliques où elle présentait Biblindex, Jean Reynard (« Michel Psellos, interprète de l'alphabet grec »), Laurence Vianès (« L'influence de l'exégèse d'Apollinaire de Laodicée sur les Antiochiens postérieurs »). Cette équipe a tenu un stand de la collection où elle a reçu de nombreuses et sympathiques visites.

NOUVELLES ET ANNONCES

Autres visites à l'Institut : le 28 octobre, Annie Courbon-Koesters, qui a traduit de l'allemand plusieurs introductions, en particulier celle de *La Trinité* d'Hilaire, et le 31 mai, P. Pierre-Marie Hombert, venu apporter quelques documents informatiques complémentaires aux archives La Bonnardière sur la Bible d'Augustin. Il prépare pour SC une édition du *Dialogue contre les ariens, les sabelliens et les photiniens* de Vigile de Thapse. Deux stagiaires de 3^e, Nabil, de Condrieu, qui s'intéresse plutôt à l'histoire et Clémence, des Lazaristes, plutôt portée sur l'archéologie, sont venus visiter Sources Chrétiennes.

Les 21-22 janvier a eu lieu, à l'initiative d'Aline Canellis, une première séance d'un séminaire de travail pour l'édition de la correspondance d'Ambroise dans la collection. Gérard Nauroy, Hervé Savon et Jean-Pierre Mazières sont désormais chargés d'animer de nouvelles rencontres, à Metz et à Paris ; de jeunes chercheurs sont intéressés par ce projet.

Les 1^{er} et 2 avril, le bureau du comité exécutif de l'AIEP (Association internationale d'Etudes Patristiques) a tenu sa réunion annuelle dans les locaux de Sources Chrétiennes. Il était composé de 5 membres : Pr. Carol Harrison (Durham University), Présidente ; Pr. Lorenzo Perrone (Università di Bologna), Secrétaire ; Pr. Samuel Rubenson (Lund University), Trésorier ; Pr. Benoît Gain (Université Stendhal, Grenoble), Vice-Président, devenu Trésorier à l'assemblée générale du 9 août à Oxford¹ : Pr. Theodore de Bruyn (University of Ottawa), Vice-Président. En marge de cette réunion, une rencontre avec Laurence Mellerin a pu être organisée pour réfléchir aux perspectives d'édition en ligne de la base de données bibliographique de l'AIEP et aux liens possibles de cette base avec le site de Sources Chrétiennes, et surtout avec celui de la BIBP (Université de Laval).

Le Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er}, *primus inter pares* dans la communion des évêques orthodoxes dans le monde, a effectué récemment une visite officielle de quatre jours en France². Le mardi 12 avril, lors de la conférence de presse organisée aux éditions du Cerf pour la sortie de

1. Liste des membres du nouveau bureau : <http://www.aiep-iaps.org/FR/AboutUs/Executive.html>

2. Vidéos : <http://vimeo.com/23145315>

son livre traduit en français, *A la rencontre du Mystère*, il a prononcé un discours de 35 minutes où il a parlé des droits de l'homme, de l'environnement, etc. Dans l'introduction de son propos, il a rendu un hommage appuyé à la collection des Sources Chrétiennes : « Nous voulons exprimer notre reconnaissance à cette maison d'édition pour son travail infatigable d'apostolat mené depuis plus d'un demi-siècle dans la diffusion de l'Évangile, des valeurs chrétiennes et du patrimoine de la tradition indivise du christianisme du premier millénaire. Nous pensons en particulier à la remarquable collection des Sources Chrétiennes que publient les éditions du Cerf. Cette collection scientifique et théologique, qui enrichit la bibliothèque de notre École patriarcale de théologie à Halki, permet d'entrer en profondeur dans la pensée toujours actuelle des Pères de l'Église d'Orient et d'Occident... Comme le soulignait saint Grégoire de Nysse dans son traité *La Vie de Moïse*, publié en 1943 par le futur Cardinal Jean Daniélou, qui inaugurait ainsi la collection Sources Chrétiennes : '(Pour le théologien), la vraie connaissance de Celui qu'il cherche consiste à voir qu'Il est invisible parce qu'Il transcende toute connaissance... Plus l'esprit parvient, par une application toujours plus grande et plus parfaite à comprendre ce qu'est la connaissance des réalités et s'approche davantage de la contemplation, plus il voit que la nature divine est invisible.' »

Notre ami Paolo Siniscalco, l'un des auteurs du 500^e volume, membre du conseil scientifique jusqu'en 2005, a publié dans la *Rivista di Storia e Letteratura Religiosa* 46 (2010), p. 143-150, un article « Les 'Sources Chrétiennes' e la loro storia » suite à l'attribution du prix Paul VI à l'Institut. Nous le remercions pour cette contribution.

Le prix Ratzinger a été décerné à deux Italiens et un Allemand. L'un des deux Italiens, Manlio Simonetti, une sommité des études patristiques en Italie, a collaboré (avec H. Crouzel) à l'édition en cinq volumes du *Traité des principes* d'Origène, à celle de *l'A Donat* et de *La Vertu de patience* de Cyprien ainsi qu'à celle des *Bénédictions des Patriarches* de Rufin d'Aquilée dans SC.

Michel Staniul, journaliste au Progrès, est allé le 3 mai 2011 à la bibliothèque de l'Université catholique d'Ukraine à Lviv. Voici une photo que nous transmet Yuliya Halushka, la bibliothécaire, devant la collection des Sources chrétiennes¹.



1. Catalogue de la bibliothèque de l'Université catholique de Lviv : <http://opac.ucu.edu.ua/>

Serge Cazalais, chercheur-visiteur à Sources Chrétiennes en 2005-2006, nous transmet cette nouvelle : « Sous la direction du professeur Gilles Routhier, l'École d'été de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval (Québec) a tenu une série de cours intitulée : « Le monde de Cluny » à l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac (<http://www.st-benoit-du-lac.com/>). La journée du 17 août 2011 fut entièrement consacrée aux Pères du monachisme médiéval et fut animée par Serge Cazalais. Près d'une quarantaine de participants s'y étaient inscrits, dont seulement un novice de l'Abbaye. Ils ont notamment eu l'occasion de lire et de discuter une sélection de textes tirée des oeuvres de Guerric d'Igny (SC 166 et 202, p. 517-531 sur la psalmodie), de Guillaume de Saint-Thierry (SC 61 bis, p. 123-129 sur l'oraison ; SC 82, p. 93-103 sur la prière de l'homme rationnel et celle de l'homme spirituel et SC 223) et de Bernard de Clairvaux (SC 414, sermons 1.2 ; SC 431, 452 et 458, s. 33.35.47.48, p. 435-443 sur l'amitié). »

Ont eu lieu à Sources Chrétiennes les soutenances de mémoire suivantes : – Guillaume Bavière (auditeur ENS Lyon, master 2 sur « Saint Grégoire de Nazianze, Les modes de vies devant le juge (poèmes 1, 2 et 8) : introduction, édition critique, traduction et commentaire » Le jury était composé de Christophe Cusset (ENS Lyon) et Guillaume Bady (CNRS, SC). – Floriane de Rivaz (ENS Lyon, master 2) sur « L'édition mauriste de saint Jérôme » le 9 septembre. Le jury était composé de Philippe Martin, professeur d'histoire moderne à l'Université Lyon 2 et Paul Mattei, professeur de langue et littérature latines, à l'Université Lyon 2.

Gjøa Kristine Aanderaa, pasteur à Oslo, qui a été comme étudiante à Sources Chrétiennes en 1993-1995 a fait la notice du film *Des hommes et des dieux* sur les cisterciens pour la diffusion du film en Norvège¹, pays qui connaît une abbaye de cisterciennes (Tautra) et une de cisterciens, toute récente (Munkeby). Elle est aumônier de l'hôpital d'Oslo qui a reçu les corps des victimes du massacre du 22 juillet dernier : à ce titre, elle a accueilli les familles des victimes.

NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION²

524 : GRÉGOIRE DE NYSSE, *Contre Eunome I*, t. 2 (147-691). Texte grec de W. Jaeger, traduction et notes par R. Winling.

1. <http://www.filmweb.no/film/article241487.ece>

2. Pour retrouver le détail sur les œuvres, chercher sur le site de Sources Chrétiennes dans « Publications, projets, recherche », soit par auteur (cliquer sur « Œuvres publiées

526 : BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons variés*. Texte latin des *Sancti Bernardi Opera*, introduction, traduction et notes par F. Callerot, P.-Y. Emery, G. Raciti.

529 : MAXIME LE CONFESSEUR, *Questions à Thalassios*, tome 1 (1-40), texte grec de C. Laga et C. Steel, introduction, traduction et notes par J.-Cl. Larchet et F. Vinel.

536 : *Vie de Césaire d'Arles*. Texte de G. Morin, introduction, traduction et notes par M.-J. Delage.

537 : CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Quel riche sera sauvé ?* Texte grec de O. Stählin et L. Früchtel, introduction, traduction et notes par C. Nardi et P. Descourtieux.

538 : GRÉGOIRE LE GRAND, *Morales sur Job 33-35*. Texte latin de M. Adriaen, traduction par les moniales de Wisques, introduction et notes par A. de Vogüé.

539 : ORIGÈNE, *Commentaire sur l'Épître aux Romains*, tome 2 (livres III-V). Texte de C.P. Hammond Bammel, introduction, traduction et notes par L. Brésard et M. Fédou.

540 : JEAN DAMASCÈNE, *La Foi orthodoxe*, tome 2 (45-100). Texte grec de B. Kotter, traduction et notes par P. Ledrux avec la collaboration de G.-M. de Durand.

541 : GUILLAUME MONACHI, *Contre Henri schismatique et hérétique*, suivi de : ANONYME, *Contre les hérétiques et schismatiques*. Texte critique, introduction, traduction et notes par M. Zerner.

543 : ORIGÈNE, *Commentaire sur l'Épître aux Romains*, tome 3 (livres VI-VIII). Texte de C.P. Hammond Bammel, introduction, traduction et notes par L. Brésard et M. Fédou.

GRÉGOIRE DE NYSSE, *Contre Eunome* I, t. 2. Ce tome donne la plus grande partie du livre I de la grande œuvre dogmatique de Grégoire. On y voit traitées avec une grande rigueur argumentative plusieurs questions soulevées par le néo-arianisme d'Eunome : la simplicité divine, la génération et l'ingendré en Dieu, la pertinence de distinguer entre substance et énergie en Dieu, le choix et le statut des mots dans le discours théologique... On a parfois l'impression d'un dialogue de sourds entre les deux théologiens : Grégoire reproche par exemple à Eunome de compromettre la simplicité divine en introduisant une différence hiérarchique entre les trois hypostases – alors qu'Eunome le faisait précisément pour sauver l'unicité de Dieu, qu'il assimilait à la seule hypostase du Père en écartant les deux autres ; et Eunome fait le même reproche à Grégoire

à Sources Chrétiennes », soit par « Volumes parus ». Pour commander sur http://www.editionsducerf.fr/html/index/collection.asp?n_col_cerf=209&id_theme=2&id_cat=99.

parce qu'il confesse trois personnes – alors que Grégoire affirme leur consubstantialité pour affirmer l'unité divine ! De fait, dans le souci de réfuter, l'écoute attentive de l'autre n'est pas toujours au rendez-vous. Néanmoins, ce long texte fournit à ses lecteurs un précieux approfondissement de la théologie trinitaire, en même temps qu'il remet chacun devant un défi fondamental : comment respecter les exigences de la rationalité sans y réduire la foi ? En étudiant la démarche de chacun des deux interlocuteurs, on s'aperçoit que la conceptualité, chez Grégoire, ouvre au mystère et accepte d'être critiquée par la Révélation ; tandis que chez Eunome, elle s'enferme en système et conduit son auteur, assez inévitablement, à rompre avec la Grande Église où nul n'enseigne sa propre pensée, mais bien ce qu'il a reçu, enrichi par sa propre réflexion.

BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons variés*. Malgré son titre, ce livre n'est pas un fourre-tout ! Il s'agit (comme les Sermons divers qu'il ne faut pas confondre avec eux) de sermons indépendants, qui ne font pas partie d'un ensemble (comme les Sermons sur le Cantique ou pour l'année liturgique) et qui n'ont pas été destinés par leur auteur à la publication, ce qui fait qu'il ne les a pas relus. Certains sont liés au temps liturgique (Avent, Épiphanie), d'autres sont consacrés à des saints (parmi lesquels un sermon pour la fête de S. Benoît, récemment attribué à Bernard), d'autres enfin à des thèmes chers à Bernard, comme la miséricorde de Dieu ou les dons de l'Esprit.

Plutôt que de résumer sa prédication, on peut y glaner quelques beaux épis : qui se dépouille de tout bien, mais tient à laisser quelque chose à ses proches, n'aime pas son prochain comme soi-même, puisqu'il se libère de tout esclavage mais ne permet pas à ses proches de le faire (Fête de s. Benoît). La pauvreté choisie n'est pas un enfer, ou plutôt elle est un enfer insolite, où les humains sont heureux et les démons torturés (Avent). Quand le Seigneur frappe à notre porte, la raison en nous l'entend, mais ne peut ouvrir seule ; il faut aussi une décision de notre volonté, et celle-ci est étouffée par les plaisirs du monde ; il y faut enfin que le corps exécute ce que veut la volonté, et celui-ci est privé de sens. Il est donc nécessaire que les trois retrouvent l'harmonie pour que notre liberté guérie puisse agir. Celui qui peut les réconcilier, c'est le médiateur de la paix, le Christ (Épiphanie). Dans ce dernier sermon Bernard, analyste de l'âme, montre que « faire ce qu'on veut » n'est pas la liberté, puisqu'on est alors soumis à sa volonté propre, qui peut être tyrannique.

MAXIME LE CONFESSEUR, *Questions à Thalassios*, tome 1. Autre analyste de l'âme, puissant mais difficile, que l'introduction aide à approcher, tandis que la traduction essaie au mieux de rendre clair ce qui ne l'est pas en grec ! Cette œuvre exigeante et d'une grande richesse réunit

les réponses de Maxime à des questions qui portent formellement sur l'Écriture, mais en fait sur différents aspects de l'anthropologie chrétienne. Ainsi, au fil des pages, on lira que l'amour de Dieu suppose pour l'âme de renoncer à son affection pour le corps et pour le monde, car le désir du plaisir s'accompagne inévitablement de son contraire qui est la crainte de la douleur ; et dans la crainte nous ne sommes pas libres. C'est là le mauvais amour de soi, celui des passions. Le bon amour de soi intègre la connaissance. Celle-ci pourtant peut aussi bien nourrir notre intelligence que la pervertir : il faut apprendre à connaître le monde à partir de Dieu, du point de vue de Dieu, et non à partir de l'arbre de la connaissance en revendiquant un accès direct à lui. Peut-on connaître quoi que ce soit quand on méconnaît la cause ? Le mal est, profondément, cette ignorance. Lecture intéressante et fine de *Genèse 2-3* !

Ailleurs, dans la Qu. 33, à propos de la loi de la chair et de celle de l'esprit, on verra que Maxime ne manque pas d'audace : il va jusqu'à dire que la loi de la chair, activée en fonction des sens, nous lie naturellement à la matière, tandis que la loi de l'esprit, activée en fonction de l'intelligence, nous unit à Dieu sans intermédiaire ! Mais il y a un envers : pour lui, la puissance de l'intelligence humaine est à la mesure de la puissance de la déraison quand nous nous détournons de notre Cause. On le voit, Maxime, dans la lignée des Alexandrins et d'Évagre le Pontique, attache une très grande importance au rôle de l'intelligence humaine, non seulement dans la compréhension de la foi, mais aussi dans la vie spirituelle. Cette voie périlleuse et féconde caractérise toute une famille de pensée au temps des Pères.

Vie de Césaire d'Arles. Voici un livre passionnant, à recommander à tous ceux et celles qui ont le goût de l'histoire. On ne sait s'il faut louer davantage les auteurs anciens pour leur narration de la vie de leur héros, ou l'auteur moderne pour son introduction alerte et documentée, qui se lit elle aussi d'un seul trait ! L'œuvre a été composée, peu après la mort de Césaire, par 3 évêques, un prêtre et un diacre.

Né en 470 à Chalon-sur-Saône, Césaire rentre à Lérins comme moine ; venu se soigner en Arles, il y est retenu pour être abbé d'un monastère sur place, puis évêque de la cité. Il sera donc, comme métropolitain, l'un des principaux personnages de l'Église de Gaule, dans une période troublée politiquement. Il aura à cœur de développer en Arles la vie monastique, en particulier celle des femmes (dirigées par sa propre sœur Césarie) : il rédige pour elles une Règle, avant même de s'occuper des hommes, ce qui était rare. Et il leur construit un monastère, dans l'enceinte de la ville (le monastère Saint-Jean). C'est à elles qu'il consacra sa dernière sortie alors qu'il est mourant (il meurt en 542).

La *Vie* contient des anecdotes pittoresques – lors du siège d'Arles, l'évêque a failli être malmené par la foule, parce qu'un clerc était passé à l'ennemi : comme il était non seulement de son clergé mais son parent, on a voulu faire payer à l'évêque cette trahison – ou émouvantes : Césaire doit prendre soin de tous ceux qui ont été ramenés captifs par l'armée des Goths, les nourrir et les vêtir, mais encore et surtout les racheter pour leur éviter l'esclavage. Il vend les biens d'Église, jusqu'aux vases sacrés, au grand scandale de beaucoup. Il déclare : « Je ne crois pas contraire à Dieu, qui s'est livré lui-même pour le rachat de l'homme, de donner en rançon des objets de son culte. » Il fera de même avec un cadeau du roi ostrogoth Théodoric, qu'il met en vente publiquement pour racheter d'autres captifs, ce dont le roi le louera.

Jusqu'au bout Césaire est montré dans l'exercice de sa fonction pastorale, s'efforçant sans cesse de former ses clercs, visitant les paroisses rurales qui commencent à s'organiser à cette époque, prêchant beaucoup, commentant l'Écriture, priant, et aussi guérissant de nombreux malades : la *Vie* a visiblement pour but d'attester sa grâce de thaumaturge pour manifester sa sainteté.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Quel riche sera sauvé ?* Ce petit texte reprend sous forme de traité la prédication de Clément sur la péricope du jeune homme riche (Mc 10, 17-31) qui contient la fameuse phrase : *Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.* — Mais alors, demandaient les élites alexandrines chrétiennes qui suivaient l'enseignement de Clément, quel riche sera sauvé ? C'est à cette question que répond le savant chrétien, dont l'œuvre est la première à traiter pour elle-même le thème du rapport à la richesse dans le christianisme.

« Plutôt que de chercher à plaire aux riches, mieux vaut collaborer à leur salut ! ». Ainsi commence Clément. Et il veut les sauver d'abord du désespoir. Non, avoir des biens n'est pas un mal en soi, s'en défaire n'est pas un bien en soi. Pour partager, il faut posséder. Le dépouillement demande du discernement : inutile de se priver de son argent si on ne se prive pas de ses passions ! Il y a richesse et richesse. Si notre richesse nous rend esclaves des passions, il faut s'en débarrasser. La richesse injuste est ce qu'on ne garde que pour soi. Donner est joyeux : il s'agit non seulement de ne pas refuser le don, mais d'aller au-devant, de chercher à qui donner (§ 31). Et le don véritable, bien sûr, est le don de soi-même : quand on en est là, on ne calcule plus quelles économies il faudrait garder pour soi ! Faire grandir en soi l'amour, tel est le moyen d'échapper au désespoir. Et il n'est jamais trop tard : Clément termine son traité par un célèbre et beau récit sur le repentir, dont l'un des acteurs est l'apôtre Jean lui-même.

GRÉGOIRE LE GRAND, *Morales sur Job 33-35*. C'est le dernier tome du grand œuvre en 35 livres de Grégoire. Il commente ici la fin du livre à partir de Jb 40, 15 : Béhémoth et Léviathan, la réponse de Job, et son rétablissement par Dieu en tous ses biens. Comme toujours, Grégoire prend occasion du moindre détail du texte biblique pour se lancer dans des lectures allégoriques à caractère moral et spirituel (d'où le titre de l'œuvre). Les thèmes s'enchaînent sans souci de suite. On trouve beaucoup de choses sur l'orgueil représenté par les monstres : pour Grégoire, il est la souillure de l'âme par excellence, l'équivalent de ce qu'est la débauche pour le corps. Au fil du texte, on rencontre (33, 53) une longue description du hérisson qui se met en boule, image du pécheur qui dissimule pour n'être pas confondu. Plus loin, les prédicateurs de l'Antéchrist doivent être minutieusement mis à l'épreuve, comme la fausse monnaie ; on y gagne une description des diverses fausses monnaies : l'or remplacé par du cuivre à l'intérieur, ou le poids qui n'y est pas, ou l'effigie qui n'est pas la bonne. Il faut vérifier la conformité avec la production des bons monnayeurs que sont les anciens Pères ! Grégoire en profite pour dénoncer les mauvais pasteurs, un de ses soucis les plus constants.

À la restauration finale, les biens de Job sont doublés, mais non ses enfants (35, 36). Pourquoi ? À cause de la foi en la résurrection ! Car les morts sont toujours là, « dans la vie secrète des âmes », dit Grégoire. Donc, Job en a bien le double ! Quant aux frères, sœurs et amis de Job qui reviennent vers lui, Grégoire veut y voir l'annonce de la conversion d'Israël... Il termine enfin son œuvre ainsi : « Je rentre en moi-même... Qu'ai-je fait dans ce commentaire ? N'ai-je pas cherché un peu ma gloire ? Je me suis livré tel que j'étais, avec mes blessures. Si le lecteur prie pour moi après m'avoir lu, je lui devrai plus qu'il ne me devra.

ORIGÈNE, *Commentaire sur l'Épître aux Romains*, tome 2 (livres III-V). Le commentaire contenu en ce second volume va de Rm 3, 5 à Rm 6, 11 : péché des hommes et justice de Dieu, justification par la foi, sens du mot « loi » dans l'épître, foi parfaite d'Abraham, péché d'Adam et solidarité des humains dans le péché, baptême... Pour ne relever qu'un passage célèbre, Origène déclare en commentant Rm 5, 12 que c'est la mort du péché (la mort qu'est le péché, comme conséquence physique ou comme marque spirituelle) qui est passée d'Adam à tous les hommes, non la culpabilité.

Selon une méthode qu'il aime, Origène va chercher des textes des évangiles qui illustrent et confirment l'enseignement de Paul. Par exemple, le salut par la foi sans les œuvres : regardons le bon larron, il lui a suffi d'un cri de foi vers Jésus, l'évangile ne rapporte de lui aucune bonne œuvre, et Jésus se l'est adjoint pour compagnon au paradis, sans s'enquérir de son

passé (III, 6). Même chose avec la pécheresse pardonnée : *Ta foi t'a sauvée*. En III, 8, Origène réfléchit sur une apparente contradiction de Paul, qui dit en 2 Co 3, 7-11 que la Loi est destinée à être détruite, et en Rm 3, 31 : *Nous n'annulons pas la Loi, nous la confirmons*. Il fait remarquer le passif de 2 Co : ce tour, connu des exégètes sous le nom de « passif divin », montre qu'il n'appartient qu'à Dieu de détruire la Loi, les hommes ne peuvent d'eux-mêmes en décréter la fin (même le Christ ne l'a pas fait). La foi ne détruit pas la Loi, affirme Origène. Voilà une piste de discussion intéressante entre juifs et chrétiens, ces derniers ayant souvent professé que la Loi juive était caduque et que les juifs restaient attachés par erreur à des insignifiances.

ORIGÈNE, *Commentaire sur l'Épître aux Romains*, tome 3 (livres VI-VIII). En faisant une entorse à l'ordre des numéros, passons tout de suite au tome suivant du grand commentaire d'Origène, qui vient de paraître au cours de l'été. Il commente Rm 6, 12 à Rm 11, 36 qui contient des textes et des thèmes pauliniens particulièrement riches : théologie du baptême comme plongée dans la mort et la résurrection du Christ, vie dans l'Esprit, destin d'Israël dans l'Alliance. Ces textes amènent Origène à réfléchir sur le libre arbitre et la responsabilité humaine (où il s'oppose une fois encore aux gnostiques, ce qui donne à sa réflexion une perspective très différente de ce que sera la théologie occidentale de la grâce), sur la lutte entre la chair et l'esprit, sur les modes et les effets de la venue en nous de l'Esprit, qui nous attache au Christ, nous fait passer de l'esclavage à l'adoption et de la crainte à l'amour ; il aborde aussi (avec Rm 8, 28-30) la difficile question de la prédestination, qui l'amène à parler de l'union au Christ. Enfin, avec Rm 9-11, il traite de l'élection d'Israël et de la permanence de cette élection, d'une façon qui tranche heureusement sur beaucoup de propos tenus par les chrétiens de l'Antiquité et des siècles suivants ! Origène n'oublie pas que les croyants viennent aussi d'Israël, et ne fait pas de ce dernier un bloc d'opposition au Christ. Il rappelle que ce « faux pas » d'Israël a permis l'entrée des nations, et montre que la conversion d'Israël – qui n'est pas reniement de ce qu'il est – est à l'horizon de son espérance.

Cet ensemble au tissage dense est difficile à résumer. Notons ce qui est dit à propos de la femme adultère de Rm 7, 3 : si nous restons tant soit peu soumis à la Loi ancienne, nous sommes adultères, car nous vivons avec deux lois ; il nous faut faire totalement mourir en nous la lettre pour accéder à une vraie liberté. Les juifs, qui vivent entièrement sous l'ancienne Loi, ne sont pas adultères puisqu'ils sont fidèles à « un seul mari ». Pour nous, c'est à toute loi autre que celle du Christ qu'il faut mourir. On voit qu'Origène ne vise pas spécialement le judaïsme (VI, 7). Autre idée glanée au livre VII, qui nuance le dogme antique de l'*apatheia* divine : il y a dans

la nature divine elle-même un certain amour de compassion envers nos combats (VII, 4, 1).

JEAN DAMASCÈNE, *La Foi orthodoxe*, tome 2. Voici la fin du grand œuvre de Jean Damascène, tant attendu dans la collection. Les chapitres 45 à 100 de *La Foi orthodoxe* traitent de la christologie, des sacrements et du culte, de l'Écriture, du mal, des rites juifs, de la fin des temps. Jean y synthétise l'enseignement des Pères, sur le Christ – après deux siècles au moins de controverses, dont Jean qui connaît bien le dossier tire un enseignement complet et équilibré –, sur le baptême et l'eucharistie, sur Marie mère de Dieu, le culte des images, la résurrection... Toute la théologie et la symbolique des œuvres patristiques antérieures y est reprise. On voit l'intérêt de cette petite Somme (à ne pas trop comparer avec celle de saint Thomas, conçue différemment, mais qui néanmoins lui doit beaucoup et la cite souvent).

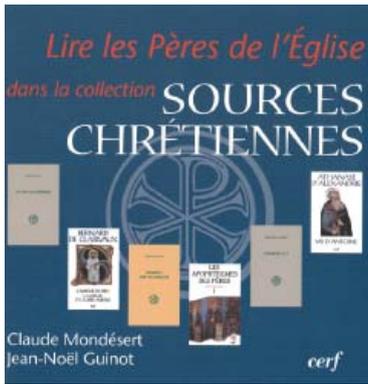
Là aussi, contentons-nous de cueillir en passant quelques idées saillantes. « La prière, c'est la pensée qui monte vers Dieu » (68) ; à propos de la communion : « Avançons vers lui avec un désir ardent, disposons nos mains en forme de croix et recevons le corps du crucifié... recevons la divine braise afin qu'en nous le feu du désir consume nos péchés et illumine nos cœurs » (86) ; il y aura une résurrection des corps... l'âme n'a pas eu une existence séparée, elle n'a pas pratiqué vertu ou vice sans le corps ; il est juste que corps et âme accèdent ensemble à la récompense (100).

GUILLAUME MONACHI, *Contre Henri schismatique et hérétique*. Deux œuvres médiévales (du milieu du XIIe siècle), l'une anonyme, l'autre non, que le présent volume restitue à son auteur, Guillaume Monachi (pour la première fois identifié comme un nom propre, et non comme le titre du moine, *monachus*), qui fut archevêque d'Arles vers 1140. La figure un peu mystérieuse de l'hérétique Henri (parfois dit de Lausanne), condamné au concile de Pise en 1135, a mobilisé les théologiens de l'époque, jusqu'à Bernard de Clairvaux. Il semble avoir tenu un certain nombre de propositions hérétiques, qui sont réfutées par Guillaume Monachi d'abord, puis, quelques années plus tard, par l'auteur anonyme qui utilise ce dernier traité pour lui donner une portée plus générale, annoncée par son titre : Contre les hérétiques et schismatiques. Les propositions d'Henri contestées portent sur des points de doctrine ou de discipline : possessions matérielles des clercs, obligation de se confesser à un prêtre plutôt qu'à Dieu directement, pouvoir des prêtres d'absoudre, indissolubilité du mariage, intercession pour les morts, salut des enfants morts sans baptême. On le voit, il s'agit de questions qui suscitent des

débats à l'intérieur des Églises, de façon récurrente ! Le second traité en ajoutera quelques-unes (l'obéissance, l'onction baptismale, la nécessité du bâtiment église...).

Cette édition soignée, qui donne pour la première fois l'œuvre de Guillaume Monachi, jusqu'ici inédite, met en évidence les parties communes aux deux traités, la transformation que l'auteur anonyme du second fait subir au premier pour en faire, sous l'influence de Bernard de Clairvaux, une sorte de panorama des hérésies du temps. Nous voyons évoluer la conception hérésiologique de l'époque, à une période clef de son histoire, au moment où naît la scolastique qui donnera aux argumentations théologiques une tournure nouvelle.

Bernard MEUNIER



AUTRES NOUVEAUTÉS

Lire les Pères de l'Église dans la collection Sources chrétiennes : nouvelle édition

Jean-Noël Guinot vient de publier une édition revue et augmentée du livre du P. Claude Mondésert, *Lire les Pères de l'Église dans la collection Sources chrétiennes*, dont voici la présentation sur le site des Éditions

du Cerf¹ : « Avec plus de cinq cents volumes publiés, la collection *Sources chrétiennes* est à ce jour la plus importante bibliothèque patristique au monde à donner accès aux œuvres intégrales des Pères de l'Église. Le texte original, grec ou latin le plus souvent, plus rarement syriaque, arabe ou géorgien, est toujours accompagné d'une traduction française, de notes et d'une solide introduction qui situe l'œuvre dans son contexte historique et doctrinal. Le présent volume voudrait aider le lecteur à s'orienter dans les nombreux rayons de cette bibliothèque. Il n'a pas pour but d'être un manuel de patrologie, mais seulement, comme le souhaitait le P. Claude Mondésert, auteur de la première édition dans la collection *Foi vivante*, de 'fournir un guide pratique' à l'utilisateur de *Sources chrétiennes*. Un classement des auteurs par siècle, une présentation succincte du contenu des œuvres publiées, accompagnée çà et là de quelques extraits pour donner envie d'ouvrir le livre, des cartes et des index offrent à tous ceux

1. http://www.editionsducerf.fr/html/fiche/fichelivre.asp?n_liv_cerf=9069

qui le souhaitent la possibilité de découvrir ‘en libre accès’ les richesses de cette bibliothèque, les trésors de plus d’un millénaire de la vie de l’Église d’Orient et d’Occident et un patrimoine commun de l’humanité. »

Le volume d’Étienne Fouilloux, *La Collection « Sources chrétiennes ». Éditer les Pères de l’Église au XX^e siècle*, vient de connaître une nouvelle édition revue et augmentée aux Éditions du Cerf en juillet 2011.

La page « Équipe » de notre site, dans l’onglet « Présentation », permet de visualiser la liste des publications de chacun.

PUBLICATION DU COLLOQUE EXÉGÈSE CRITIQUE, EXÉGÈSE PATRISTIQUE

Le colloque *Exégèse critique, exégèse patristique* du 21 janvier 2010, est paru dans le Tome 99/2 (avril-juin 2011) de la revue *Recherches de Science Religieuse* (14 rue d’Assas, 75006 Paris, Tél. 01 44 39 48 47 redaction@revue-rsr.com). Il était organisé par la revue *RSR*, la faculté de théologie de l’Université catholique de Lyon et l’Institut des Sources Chrétiennes. Voici la table des articles¹ : Pierre Gibert, « L’étape critique de la réception biblique » ; Jacques Descreux, « L’exégèse critique aujourd’hui » ; Michel Fédou, « Les débats sur le ‘sens spirituel’ dans les *Recherches de Science Religieuse* (années 1940-1950) » ; Jean-Noël Guinot, « La frontière entre allégorie et typologie. École alexandrine, école antiochienne » ; Bertrand Pinçon, « Lire l’alliance nouvelle dans l’ancienne » ; Yves-Marie Blanchard, « Les Pères de l’Église ont-ils quelque chose à dire à l’exégèse biblique aujourd’hui ? » ; Christoph Theobald, « Vers une nouvelle théorie des sens ? ».

CARNET

Nadia Othmani, qui a été boursière de l’AASC grâce à vous du 1^{er} mars au 30 juin 2009, est heureuse de nous donner de ses nouvelles et de nous exprimer sa fidélité et sa reconnaissance : elle s’est mariée le 1^{er} juillet 2010 à Tunis. Elle a une petite fille, Nermine, qui vient d’avoir trois mois. Elle vit actuellement à Bruxelles avec son conjoint. Elle poursuit sa thèse.

Le 1^{er} janvier 2011, Dominique Bertrand est devenu président pour un an de l’Académie des Sciences et Belles-Lettres de Lyon. Il a prononcé ce jour-là une conférence sur le *Faust* de Goethe.

Le 22 avril 2011, Jean-Dominique Durand, notre président, Professeur d’Histoire contemporaine à l’Université Lyon 3, a été nommé Chevalier

1. Résumés, en français et en anglais : http://www.revues-rsr.com/tables/resumes_2011.php#2

de la Légion d'Honneur à la promotion de Pâques au titre du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, ainsi que Nicole Bériou, Directrice de l'IRHT et Professeur d'histoire médiévale à Lyon 2, membre du Conseil scientifique de Sources Chrétiennes. Nicole Bériou, coordonne le séminaire pour l'édition et la traduction d'Agobard de Lyon dans la collection¹.

Le 16 novembre, le Recteur Michel Quesnel, a reçu les Insignes de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite des mains de Roland Debbasch, Recteur de l'Académie de Lyon. Le P. Quesnel est invité permanent au Conseil d'administration de l'Association des Amis de Sources Chrétiennes depuis sa nomination en 2003, et c'est le P. Thierry Magnin, nouveau recteur, qui le remplace à partir du 1^{er} septembre. Le P. Quesnel a remercié M. Debbasch en disant : « L'on peut servir l'Église et la République dans le même mouvement, et ... foi et raison critique sont parfaitement conciliables, à condition que l'on s'engage de toute sa personne dans l'une et dans l'autre. » À notre tour de remercier le P. Quesnel pour sa précieuse participation à nos Conseils d'administration.

Le P. Jacques Delesalle, o.c.s.o., avec qui nous collaborons depuis 1989 pour l'édition de S. Bernard, a été élu Père Abbé de l'abbaye Sainte-Marie du Mont des Cats. La bénédiction abbatiale lui a été donnée par M^{gr} Laurent Ulrich le 8 janvier 2011.

Jean-Dominique Durand a eu deux nouveaux petits-enfants : en France, Samuel (7 décembre), et en Espagne, Tomás (15 décembre).

Le 14 juillet 2011, a eu lieu le mariage d'Hélène Grelier, qui a préparé son doctorat à Sources Chrétiennes, et de Thomas Deneux, célébrée par le P. Olivier-Thomas Venard, o. p., en l'église St Martin d'Olivet (Loiret).

In memoriam

Une messe a été célébrée le 10 septembre par M^{gr} de Moulins-Beaufort pour commémorer le 20^e anniversaire du décès du Cardinal de Lubac à l'Église Saint-Ignace, 35 bis rue de Sèvres (Paris 6^e).

Par le P. Placide Deseille, nous avons appris le décès du chanoine Jean Bouvet survenu le 27 août 2008 dans sa 106^e année et sa 83^e année de sacerdoce² ! Il était né le 2 mars 1903. Il a publié en 1960 dans notre collection les quinze premières lettres d'Adam de Perseigne (SC 66). Il a eu de lourdes charges comme celle de supérieur du grand séminaire du Mans et de Vicaire général de son diocèse. Son œuvre est à présent poursuivie par le P. Placide. Nous ont également quittés : M^{gr} Marius Maziers († 14

1. <http://www.youtube.com/watch?v=OUBGH3acV9s>

2. <http://diocesemans.com/spip.php?article222>

août 2008), évêque auxiliaire de Lyon pour Saint-Étienne, puis archevêque de Bordeaux et M^{gr} Raymond Bouchex († 9 mai 2010), archevêque émérite d'Avignon¹.

Gaston Duchet-Suchaux, né en 1921, décédé le 3 septembre 2009, était l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages, parmi lesquels on citera *Le bestiaire roman* (Tournus 1998), le *Dictionnaire historique et bibliographique* (en coll. avec Michel Pastoureau), Paris 2002 ; *La Bible et les saints* (avec M. Pastoureau également), Paris 2006 ; *Les Ordres religieux* (en coll. avec Monique Duchet-Suchaux), Paris 2006. Il était particulièrement attaché à la diffusion la plus large possible du savoir historique. Avec son épouse, il travaillait à la traduction des lettres de S. Bernard².

Le 9 novembre 2010, Chantal Joly faisait paraître une biographie de Pierre Roiret, ancien membre de l'AASC, décédé le 6 décembre 2009, *Pierre Roiret, sagesse lyonnaise, audace de Dieu*, Nouvelle Cité³.

Le P. Jean Massot, ancien vice-recteur de l'Université catholique de Lyon de 1980 à 1990, très fidèle membre de l'Association, a succombé le 19 octobre dernier à une longue maladie qui depuis cinq ans le tenait privé de tous moyens d'expression et de communication.

Laurette Malapert (Institut Pierre Gardette⁴), décédée le 18 août 2010 à l'âge de 87 ans, a accompli sa vie professionnelle à l'Université catholique.

Nous avons appris la mort de Sœur Lucette Meynier (Saint-Joseph, Ruoms), de M. L'Abbé L. Géraud, de M. Roger Fenech, ancien Député (Lyon) et du Professeur László Vanyó.

Le P. Louis de Vaucelles, s.j., membre de l'AASC, est décédé à Paris, le 1^{er} janvier 2011.

Le 20 avril 2011, nous a quitté Gilbert Argoud, Professeur de grec à l'université de Saint-Étienne, membre de l'Institut Fernand-Courby. Spécialiste des aqueducs, il avait participé aux fouilles de Salamine de Chypre et publié une œuvre importante sur le sujet. Il fut aussi adjoint au maire de Saint-Étienne et membre actif d'une association enseignant le grec moderne. (Bruno Helly).

A propos de Charles Astruc (1916-2011), Bernard Meunier nous communique :

« Un fidèle ami des Sources nous a quittés le 18 mai 2011 : Charles Astruc, conservateur en chef honoraire à la Bibliothèque nationale de

1. <http://www.catholic-hierarchy.org/bishop/la.html>

2. <http://www.enc.sorbonne.fr/decès-de-gaston-duchet-suchaux.html>

3. <http://www.decitre.fr/livres/Pierre-Roiret-sagesse-lyonnaise-audace-de-Dieu.aspx/9782853136228>

4. <http://www.univ-catholyon.fr/acces-direct/fac-ecoles-instituts/institut-pierre-gardette/>

France, qui a présidé pendant quarante ans aux destinées des manuscrits grecs. À ce poste, auquel l'avaient conduit ses compétences d'helléniste vite remarquées (et développées à l'école de maîtres comme Dain, Desrousseaux, Lemerle ou aux Langues Orientales), il a bien mérité des études grecques et byzantines, non seulement par ses catalogues de manuscrits (fonds Coislin, Supplément grec), aux notices d'une exemplaire précision, et par ses publications personnelles, mais aussi par tous les conseils et renseignements qu'il communiquait avec générosité. Que d'éditeurs de textes grecs, d'Homère aux byzantins et aux modernes en passant par les Pères de l'Église, lui doivent une aide décisive ! Sa retraite en 1984 l'avait rendu plus complètement à la poésie, qu'il pratiquait avec ferveur, tantôt traduisant des poètes grecs modernes, allemands ou portugais, tantôt écrivant ses propres recueils où sa vive sensibilité tissait ensemble la plainte et l'allégresse, tout en attendant, avec la sérénité du serviteur confiant, 'l'amour qui de tout temps nous aima le premier'. Savante ou chantante, par tout ce qu'il nous laisse, la voix de Charles Astruc continue de nous rejoindre. »

Le 30 mai 2011 est décédée Mme Dominique Barrios-Delgado (Barrios-Auscher), éditrice, et ancienne responsable du secteur biblique aux éditions du Cerf¹.

Né le 26 novembre 1929, Dom Marie Gérard Dubois fit son entrée en 1947 à l'abbaye du Mont-des-Cats (Nord), puis vint à l'abbaye de la Trappe de Soligny (Orne) dont il fut abbé de 1977 à 2003². Il a collaboré au volume *L'Office de Saint Victor* (SC 527, avec CD). Il est décédé le 2 juillet.

M. Pierre Decitre, né en 1941, Président des Librairies Decitre de 1976 à 2008, est décédé le 26 juillet 2011.

Il nous importe de ne pas passer sous silence en ce *Bulletin* le décès de Jean Leclant, survenu le 16 septembre dernier. Un souvenir à lui seul nous y oblige. Journaux et revues spécialisées auront bientôt multiplié les portraits de l'égypto-éthiopiologue, rompu aux missions de haut niveau et bientôt, pour de longues années, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. De fait, nous ne pouvons oublier que Jean Leclant prononça, ès qualités et sous la présidence de Jacques Fontaine, l'allocution d'accueil à la séance publique annuelle de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettre du 26 novembre 1993. Il y était célébré un cinquantenaire qui nous touchait de près. Dès l'exorde, un ton noble et enjoué s'intronise :

« Nous ne célébrons pas seulement, en ce jour, le cinquantième

1. http://www.la-croix.com/Religion/Urbi-Orbi/Carnet/Mort-de-Dominique-Barrios-ancienne-editrice-au-Cerf-NP_-2011-05-30-620277

2. <http://latrappe.fr/?article188>

anniversaire de la collection des 'Sources chrétiennes'. Nous fêtons aussi le retour des Pères de l'Église en ce noble édifice, dont ils avaient couronné le fronton entre 1674 et 1794, avant d'être précipité par ce que le poète eût appelé 'une barbare main'. Je m'explique : l'architecte Louis Le Vau avait en effet confié à six des plus grands sculpteurs du siècle de Louis XIV, presque tous membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture, le soin de dresser sur la façade du collège des Quatre-Nations six groupes de personnages assis deux par deux : soit les quatre évangélistes et les huit Pères de l'Église... La passion antireligieuse des Montagnards mit fin à ce paisible concile... Ainsi expulsés et précipités du fronton, ils rentrent aujourd'hui par la Coupole, sans le triomphalisme qui avait aussi causé leur perte. Car ils ne seront plus ici, aujourd'hui, que par la présence immatérielle de leur parole et de leur talent ; c'est une réparation modeste à laquelle ils avaient bien droit. »

Laissons celles et ceux que cette ouverture aura galvanisés se plonger dans les pages 122-125 des Actes de ces belles journées du cinquanteaire¹. Ils ne perdront pas leur temps. Le même ton enjoué et noble leur enseignera comment ce retour est l'œuvre universitaire et académique, mais aussi ecclésiastique d'une lignée prestigieuse de grands esprits : de Monseigneur Louis Duchesne, en passant par Aimé Puech, Henri-Irénée Marrou, tant d'autres, jusqu'aux cardinaux Jean Daniélou et Henri de Lubac, fondateurs des Sources chrétiennes.

TRÉSORS DE LA BIBLIOTHÈQUE

Des fragments manuscrits découverts dans la bibliothèque de l'Institut des Sources chrétiennes

Grâce à la curiosité et à la diligence de deux jeunes lecteurs de la Bibliothèque de Sources Chrétiennes, nous pouvons présenter ces découvertes. Depuis 2005, Jérémy Delmulle y travaille régulièrement, d'abord pour son Mémoire de Master 1 sur le *De fide ad Petrum* de FULGENCE DE RUSPE, puis pour son Master 2 sur le *Carmen de ingratis* de PROSPER D'AQUITAINE, et maintenant pour son doctorat sur le *Contra collatorem* (= Contre Jean Cassien) du même Prosper. Enguerrand Ancelin-Lepère est, lui, étudiant en Lettres à la Sorbonne, et a travaillé durant l'été aux Sources chrétiennes comme vacataire pour le projet *Bibliindex*. Voici donc ce que nous écrit Jérémy :

1 Auteurs variés, *Les Pères de l'Église au XX^e siècle : Histoire-Littérature-Théologie. « L'aventure des Sources chrétiennes »,* dir. D. Bertrand, *Patrimoines/christianisme*, Paris 1997.

« L'été 2011 aura permis de mesurer, une nouvelle fois, la richesse de la bibliothèque des « Sources » et de son fonds ancien.

« L'an dernier, Guillaume Bady découvrait dans un des volumes deux poèmes

humanistes (voir « Une curiosité de la bibliothèque de Sources Chrétiennes », *Bulletin de l'Association des Amis de « Sources chrétiennes »*, 101, 2010, p. 27-30). Nul doute non plus qu'un catalogage exhaustif dévoilera



d'autres curiosités encore, et qu'un recensement minutieux des caractéristiques de chaque ouvrage, des marques de provenance et autres annotations rendra les plus grands services, ne serait-ce qu'à l'histoire des bibliothèques religieuses et de leurs réseaux. « Les volumes qui, au hasard du furetage dans la bibliothèque, ont attiré notre attention sont peut-être, paradoxalement, les moins bien conservés, les plus abîmés, en somme ceux que leur état physique n'exigeait pas de manipuler avec trop de précaution. Parce que leur reliure avait subi les dégâts de l'humidité et tombait presque en lambeaux, il nous était permis – et nous voulons remercier la bibliothécaire, Monique Furbacco, de sa confiance – de sacrifier (ou presque) la couverture de cinq livres, pour en exhumer plusieurs morceaux de parchemin utilisés par les anciens relieurs pour en renforcer les plats et le dos. Considérés comme des rebuts et directement collés sur le carton, ces fragments d'anciens manuscrits sont dans un état qui laisse parfois à désirer. Pour l'étape préalable du nettoyage du parchemin, nous avons bénéficié de l'aide et des conseils de Célinève Bosio, restauratrice-relieuse au fonds ancien de la Bibliothèque municipale de Lyon, que nous remercions également.

« C'est ainsi que nous avons pu faire ces deux petites trouvailles :

« Le premier fragment se trouvait dans le second contre-plat de notre exemplaire de la réimpression, faite par l'imprimeur parisien Charles Morel en 1629, des *Clementi Alexandrini opera graece et latine quae extant* d'après l'édition de Daniel Heinsius. Sans doute datable de la fin du XIII^e siècle ou du début du siècle suivant, ce fragment, qui correspond à une colonne (67 × 321 mm) dans une mise en page qui devait en comporter deux, provient d'un des très nombreux témoins manuscrits de l'œuvre volumineuse de Jean de Balbis (ou Jean de Gênes) connue sous le nom de *Catholicon*. Il s'agit plus particulièrement d'un fragment du cinquième livre de cette encyclopédie, qui consiste en un dictionnaire, dont nous pouvons lire plusieurs entrées de la lettre M (voir la photo p. 32).

« Une recherche plus approfondie dans les manuscrits subsistants de cette œuvre permettra peut-être de déterminer de quel exemplaire ce fragment a été retiré et comment il a pu se retrouver dans cette reliure.

« La seconde découverte a nécessité un travail de plus longue haleine. Premièrement parce que les fragments forment, dans ce cas, deux feuilles manuscrites quasiment entières, également en parchemin, qui ont été découpées pour renforcer les plats, mais aussi sans doute le dos (et c'est alors à chaque fois sept morceaux qu'il faut pour occuper chacun des entre-nerfs) des quatre tomes des *Beati Theodoreti episcopi Cyri opera omnia in quatuor tomos distributa*, qui sont l'œuvre de Jacques Sirmond, publiés par les frères Cramoisy, à Paris, en 1642 (on arrive donc à un total de trente-six fragments, pour des documents qui devaient à l'origine être de 350 × 200 mm). Deuxièmement parce que la lecture de ces documents est des plus malaisées, l'encre ayant été parfois effacée par l'eau, lorsque ce n'est pas le parchemin lui-même qui tend à se décomposer. Quoiqu'il en soit, il est clair que les deux documents, d'une écriture du XVI^e siècle et dont le premier est même daté du 30 juin 1584, sont des actes de chancellerie, émanant très vraisemblablement du Conseil privé du roi Henri III (voir, ci-dessus, la titulature « *Henry par la grace de Dieu Roy*



de France et de Pologne »). Ces documents originaux, restés inédits, sont certes d'une relative importance, mais fournissent sur des affaires attestées jusqu'à présent seulement à partir du règne de Henri IV les premiers témoignages ; à ce titre, leur existence mériterait peut-être d'être signalée.

« Comme on peut le remarquer, notre enquête n'en est qu'à son début, mais elle promet d'être passionnante. Et il y a fort à parier que la découverte de ces quelques bribes manuscrites, qui dotent, du même coup, la bibliothèque, d'un nouveau fonds sans doute appelé à s'enrichir, suscitera la curiosité de certains et l'envie de se pencher davantage encore sur ces livres anciens. Espérons aussi qu'elle décidera d'éventuels mécènes à redonner à ces ouvrages précieux l'écrin qu'ils méritent ! »

Jérémy DELMULLE

INDICATIONS PRATIQUES

COTISATIONS À PARTIR DU 1^{er} JANVIER 2012

Base: 25 €
Bienfaiteur : 50 €
Fondateur: 100 €

CHÈQUES ET VIREMENTS

Notre assistante de direction, Dominique Tinel, rappelle que la Banque postale n'est plus notre banque. Vous pouvez régler :

- par chèque à l'ordre de Sources Chrétiennes,
- par virement sur notre compte bancaire de la Caisse d'Épargne (voir IBAN et BIC au bas de la 4^e de couverture) ou en utilisant PayPal sur notre site. Ce type de paiement est préférable pour les adhérents de l'étranger. Veillez à indiquer votre nom pour que nous puissions identifier votre versement.

À noter qu'une association reconnue d'utilité publique comme l'AASC peut bénéficier de donations et de legs.

COMMANDES DE LIVRES

Nous ne pouvons pas honorer les commandes de livres à Sources Chrétiennes. Vous êtes invités à commander directement sur le site

internet des Éditions du Cerf : <http://www.editionducerf.fr/>, ou encore aux libraires religieux de votre région.

PROGRAMME PRÉVISIONNEL FIN 2011-2012

| n° SC | Auteur | Titre | |
|-------|-------------------------|---|---|
| 544 | GUILLAUME DE S. THIERRY | <i>Commentaire sur Romains</i> | M |
| 545 | BERNARD DE CLAIRVAUX | <i>Sermons divers, tome III</i> | M |
| 546 | AVIT DE VIENNE | <i>Éloge consolatoire de la chasteté</i> | L |
| | GEOFFROY D'AUXERRE | <i>Notes sur la vie et les miracles de S. Bernard</i> | M |
| | AMPHILOQUE D'ICONIUM | <i>Homélies</i> | G |
| | JONAS D'ORLÉANS | <i>Instruction aux laïcs</i> | L |
| | GRÉGOIRE DE NYSSE | <i>Contre Eunome, livre II</i> | G |
| | MAXIME LE CONFESSEUR | <i>Questions à Thalassios, tome II</i> | G |
| | EUTHERIOS DE TYANE | <i>Protestation</i> | G |
| | BERNARD DE CLAIRVAUX | <i>Lettres, tome III</i> | M |
| | JEAN DE BOLNISI | <i>Homélies</i> | O |
| | NICÉPHORE BLEMMEYDÈS | <i>Traité, tome II</i> | G |

SOIRÉE SOURCES CHRÉTIENNES AU CENTRE SÈVRES

La prochaine soirée organisée au Centre Sèvres (35 bis rue de Sèvres Paris 6^e, Métro Sèvres-Babylone) autour de *Sources Chrétiennes* aura lieu le mercredi 23 novembre de 19 h 30 à 21 h 30. Elle portera sur le *Le Commentaire d'Origène sur l'Épître aux Romains*, traduction par LUC BRÉSARD et Michel FÉDOU, collection *Sources Chrétiennes* 532, 539, 543), avec interventions d'Isabelle BOCHET, s.f.x. (Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris), Sébastien MORLET (Université Paris IV – Sorbonne), Michel FÉDOU, s.j. (Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris).

Au terme de la soirée, présentation des autres volumes de *Sources Chrétiennes* parus en 2011, par Paul MATTEI (Université Lumière – Lyon 2 et Institut des Sources Chrétiennes).

Libre participation aux frais

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE

« SOURCES CHRÉTIENNES »

n° 102 — Septembre 2011

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| A DIEU, P. DE VREGILLE, M. ZAMBEAUX ET M. PANGAUD | 1 |
| VIE DE L'ASSOCIATION | 6 |
| <i>Assemblée générale : rapport moral</i> (D. GONNET) | 6 |
| La collection | 6 |
| Les « Envois Aidés » | 7 |
| La Soirée du Centre Sèvres | 8 |
| La Session d'ecdotique | 8 |
| Les autres enseignements à Sources Chrétiennes | 9 |
| La Bibliothèque | 9 |
| Le projet Biblindex | 9 |
| <i>Comptes de résultat</i> | 11 |
| VIE DE L'INSTITUT (D. GONNET) | 14 |
| <i>Enseignements donnés par les membres de l'équipe</i> | 14 |
| <i>Missions, Interventions</i> | 14 |
| <i>Nouvelles et annonces</i> | 15 |
| NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION (B. MEUNIER) | 18 |
| <i>Autres nouveautés</i> | 26 |
| CARNET (D. GONNET) | 27 |
| <i>In memoriam</i> | 28 |
| TRÉSORS DE LA BIBLIOTHÈQUE : Des fragments manuscrits à la bibliothèque de l'Institut (J. DELMULLE) | 30 |
| INDICATIONS PRATIQUES | 33 |

ASSOCIATION DES « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »

(reconnue d'utilité publique) 22 rue Sala, 69002 Lyon

CE Rhône-Alpes IBAN FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805 ;

tél. 04 72 77 73 50 ; télécopie 04 78 92 90 11

Cotisations 2012 : adhérent : 25 € ; bienfaiteur : 50 € ; fondateur : 100 €

Directeur de publication : D. GONNET